



Centre de la Petite Enfance
Les Petits Lutins
de Drummondville inc.

Bureau Coordonnateur de la garde en milieu familial
234 Moisan
Drummondville PQ.
J2C 1W8
Téléphone : 819 477-9931
Télécopieur : 819 477-9839
bcpetitslutins@cgocable.ca
Site web du BC : www.petitslutins.ca

Chronique des Agentes de Soutien Pédagogique

L'intimidation

**Version
parents**



L'intimidation est un sujet qui a pris beaucoup d'ampleur compte-tenu des événements liés au suicide de Marjorie Raymond. Son histoire a envahi les médias, a su toucher le cœur de tous et chacun. Comment se fait-il qu'en 2011 une jeune fille n'ait trouvé aucune autre issue? Ce texte n'a pas la prétention de faire le tour complet de la question mais nous espérons pouvoir faire une petite différence pour les tout-petits qui sont les adultes de demain. Alors que peut-on faire concrètement pour tenter de prévenir ce type d'événement?

Tout d'abord, il faut comprendre ce qu'est l'intimidation. L'intimidation se définit comme le fait d'inspirer la crainte, de rendre timide, de troubler, d'

impressionner, de faire perdre contenance. Il s'agit d'une forme de comportement agressif intentionnel qui a pour but de faire du mal, de rendre l'autre mal à l'aise. Cette forme d'agressivité est une agressivité hostile.

La question que nous devons nous poser est : «Peut-on prêter des intentions malsaines chez les enfants de 0-5 ans». La réponse est NON. La forme d'agressivité à laquelle les tout-petits (vers 2 ans) ont recours est une agressivité pulsionnelle ou instrumentale. Cette forme d'agressivité est utilisée par l'enfant dans le but d'obtenir ce qu'il veut et aucune intention malsaine n'est alors présente chez l'enfant. L'enfant peut frapper un autre enfant sachant qu'ainsi il obtiendra forcément l'attention de l'adulte. Le jeune enfant n'a pas encore conscience de l'autre. Pour lui, l'autre est un objet animé et non pas un petit être. Au fil du temps, il développera sa connaissance de l'autre et les moyens d'obtenir ce qu'il veut se modifieront.

Selon Sylvie Bourcier, intervenante en petite enfance, les enfants utilisent beaucoup les jeux de rôles pour expérimenter la soumission, la domination, le rôle d'assistant, d'observateur... Le rôle de l'adulte est d'observer l'enfant et de le guider si celui-ci est incapable de s'affirmer dans le jeu, s'il ne veut plus participer. L'enfant meneur prendra plaisir à jouer mais s'il devient plus autoritaire et maladroit, il pourra être amené à être plus sensible à l'autre, aux idées de ses pairs. Nous pouvons aussi l'amener à décoder les signes d'intérêt ou de refus provenant de ses pairs. L'enfant doit apprendre à s'exprimer mais aussi à écouter l'autre.

Mais alors, comment pouvons-nous aider les enfants?

Il faut toujours garder en tête que l'enfant apprend de ce qu'il voit et de ce qu'il vit. Les adultes qui procurent les soins à l'enfant sont des modèles pour celui-ci. Un enfant traité avec respect saura respecter à son tour. Le RESPECT est donc un élément crucial dans la prévention de l'intimidation.

L'agressivité est essentielle dans le développement de la personne. Elle permet de s'affirmer. L'agressivité peut donc être vue de façon positive. En tant qu'adulte, nous devons de faire évoluer la forme d'expression de l'agressivité. Il faut percevoir les conflits entre enfants comme des situations d'apprentissage. Le développement du langage fera en sorte que l'enfant aura davantage recours aux mots plutôt qu'aux gestes. Par contre, l'agressivité verbale prend place.

Dans un conflit entre enfant, il faut observer le déroulement. La plupart du temps, si nous laissons les enfants tenter de résoudre eux-mêmes la

problématique, ils y parviendront. Par contre, si vous notez que l'un d'eux a une difficulté, qu'il semble vouloir se retirer du jeu ou qu'il semble malheureux, vous devez intervenir en offrant votre soutien.

Il est important de garder à l'esprit qu'un enfant qui a recours à des comportements agressifs est un enfant qui est en malaise, en mal-être. Il a besoin d'aide. Il faut prendre garde de ne pas voir la situation sous l'œil d'un processus de victimisation. On ne peut pas prêter des intentions d'adultes à de jeunes enfants.

Il est très important de s'assurer que les besoins de base de l'enfant soient comblés (manger, dormir, être bien dans son corps). Il faut aussi lui assurer une sécurité affective. Il faut savoir que l'enfant qui se sent menacé ou qui a peur de perdre sa place luttera pour la conserver (jalousie). Et finalement, plus on tente de contenir un enfant, plus il luttera. Si l'enfant est limité ou contraint dans ses activités (besoin de bouger, d'explorer...), il pourrait se sentir frustré.

Les habileté sociales, l'agressivité et le développement de l'enfant

Tout d'abord, l'enfant voit l'autre comme un objet parmi tant d'autres. À ce stade d'exploration, le petit qui pousse, pince ou mord un autre enfant ne le fera pas avec l'intention de blesser l'autre. Il voudra simplement répondre à son besoin qui peut être celui d'obtenir un objet, d'avoir de la place ou l'attention de l'adulte.

Par la suite, l'enfant découvrira que l'autre n'est pas lui. Il y aura alors émergence d'interactions intéressantes entre eux pourvu qu'ils aient les mêmes moyens, qu'ils soient au même stade. Durant cette même période, l'enfant se retrouve dans une phase où il a besoin de faire de grands mouvements. L'enfant a besoin d'espace. À ce stade, l'enfant pense en fonction de ce qui est à lui et ce qui est à l'autre est à lui aussi. Il faut éviter de dramatiser les situations conflictuelles puisqu'on donnera ainsi plus d'ampleur aux événements. Rappelez-vous que plus l'adulte est émotif, plus cela risque d'aggraver la situation.

Suite à ces étapes, nous retrouvons le début des amitiés entre les enfants.

Tôt on peut apprendre à l'enfant à s'affirmer, à prendre sa place et ce, autant chez les garçons que chez les filles. On demanderait malheureusement plus souvent aux filles qu'aux garçons de céder durant les jeux. Nous pouvons accompagner l'enfant en formulant des phrases clés afin qu'il puisse les utiliser pour exprimer son message à l'autre.

Travailler au niveau des émotions est également un élément pouvant aider grandement les enfants. Que ce soit la tristesse, la colère ou la joie, nous pouvons aider l'enfant à reconnaître l'émotion qui se manifeste dans son corps.

Facteurs personnels

Lorsqu'il y a intimidation, certains facteurs personnels peuvent accentuer les effets tels que la faible estime de soi, l'anxiété, la peur, le sentiment de solitude ou de dépression, un faible niveau de compétence sociales. Les comportements de soumission et la tendance à s'isoler serait aussi des facteurs aggravant, de là l'importance d'accompagner les enfants en bas âge afin de leur apprendre à exprimer positivement leur agressivité.

Chez les intimidateurs, on remarque davantage des comportements antisociaux tels que le besoin de dominer, l'agressivité, l'hyperactivité, le manque d'empathie et le goût de faire souffrir. Il est important de noter que cette tendance à intimider provient d'une combinaison complexe de facteurs tant biologiques, environnementaux, liés à l'identité personnelle de même qu'au contexte socioéconomique.

Du côté de la famille

Les pratiques parentales bienveillantes, la capacité que vous avez d'établir des limites, d'offrir un sain encadrement, de construire un lien entre vous et votre enfant favoriseront un cheminement harmonieux pour ce dernier.

En conclusion, nous souhaitons que l'histoire de Marjorie soit une source de motivation et d'inspiration dans l'accompagnement des tout-petits. L'enfant doit pouvoir apprendre à s'exprimer, doit être respecté, doit apprendre à respecter les autres et doit recevoir le soutien nécessaire pour apprendre à résoudre ses conflits de façon appropriée. L'enfant doit pouvoir se tourner vers des gens de confiance s'il rencontre des difficultés dans le parcours de sa vie.

Bibliographie

Bourcier, Sylvie, *Intimidation à la garderie, Bien Grandir*

Mieux connaître et mieux agir, Centre Québécois de ressources en promotion de la sécurité et en prévention de la criminalité, www.crpspc.qc.ca

Zunstein, Diane, *Notes de formation*, 2011

Janvier 2012